

Un arbre

A Sylvain Dodier
I Luc Pallegoix

« Un arbre, c'est un monsieur vieillissant. Sa peau se plisse au fil des ans. Donnant à voir les rides du temps »



Un arbre, c'est tant de choses. Tantôt ombrelle naturelle, confident muet ou baromètre du temps passant, l'arbre est mis de l'avant dans toute sa magnificence.

Dodier et Pallegoix proposent un ouvrage dans lequel, clin d'œil à la page couverture, l'arbre est roi. Chaque page, comme un poème singulier, fait l'apologie de l'arbre étalant ses facettes caractéristiques au plus grand plaisir du lecteur. S'attardant à plusieurs écosystèmes, chaque portrait rend hommage aux multiples visages de l'arbre, saluant sa versatilité adaptative : « [...] C'est le petit qui devient grand, [...] C'est un refrain naturel [...] C'est un refuge discret [...] C'est la patte de mon lit [...] C'est le château fort du colibri [...] C'est le parasol des piques-niques du samedi ».

La plume poétique fait planer le lecteur au milieu d'une forêt imaginaire qu'il se plaît à interroger. *Qu'est-ce qu'un arbre pour moi?* La communion est imminente. Un désir émane de cette œuvre : celui de ne faire qu'un avec l'arbre. S'en approcher au point de l'observer pour ce qu'il est vraiment; prendre soin de cet être fragile ou se laisser reconforter par ses branches protectrices. Le temps de la lecture, ne demeurent que l'arbre et le lecteur : un arbre qui transcende les saisons, un monument essentiel à la vie.

Chaque planche évoque le plaisir d'être en forêt. L'arbre, toujours, y est représenté avec un sourire. Savant dosage de l'anthropomorphisme nécessaire pour toucher le jeune lecteur à qui s'adresse l'œuvre, l'illustration ne tombe jamais dans le trop enfantin : un habile mélange vapoureux et poétique.

À plusieurs moments, l'arbre est transformé : en violon, en escalier ou en patte de lit. Pourtant, discret, un petit sourire accompagne cette seconde nature. Un beau message qui met de l'avant la transformation de la matière sans toutefois exposer la dénaturation de l'arbre. Ce sourire, loin d'être anodin, sera perçu par le jeune lecteur comme une continuité au bonheur visible qu'il éprouve en forêt. On ne se soustrait pas à la réalité : l'arbre est coupé et il est utilisé. Cependant, le sourire, toujours présent, évoque une utilisation intelligente de l'arbre et fait référence à une coupe respectueuse et réfléchie. Cette notion de continuer-à-rendre-l'arbre-heureux-même-après-sa-coupe, met en images la philosophie d'une utilisation responsable des ressources forestières. Une image qui touche directement les plus jeunes lecteurs.